

Le vote des députés nationaux par les intellectuels de la Ville de Butembo, en RD Congo : Facteurs déterminants au scrutin de 2011

Kambere Muhiwa Kamuha Bernard

Chef de Travaux à l'Institut Supérieur de Commerce de Beni, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Using principal components analysis, this research examines main factors in members of parliament's election by intellectuals in Butembo, North-Kivu town, in Democratic Republic of the Congo. Results show that rational choice theory best explains intellectual voter's behavior in Butembo. Their choice was mainly determined by the intellectual capacity of the candidate to represent people at 73.9%, by development realizations at 52.2 %, and by his professional and political experience (42.6%). Among the 14 reasons considered in the study, the total explained variance prove that the three cited factors explain by themselves 40.8% of Butembo intellectuals' vote motivations. Furthermore, this study has shown that the intellectuals can give the right diagnostic of voters in Butembo. This paper has been improved with the participation of Professor Muhindo Masivi Osée.

KEYWORDS: Election, Vote, Member of Parliament, intellectuals.

RÉSUMÉ: Cette recherche examine les déterminants de vote des députés nationaux en 2011 par les intellectuels de Butembo, une Ville située en Province du Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo. Elle scrute, par une analyse à composantes principales, les déterminants du vote des députés nationaux par les intellectuels de Butembo, en novembre 2011. Les résultats montrent que théorie du choix rationnel explique le comportement des électeurs intellectuels de Butembo. Ce choix a été déterminé en grande partie, par la capacité intellectuelle suffisante (compétence) du député à représenter les gouvernés, soit à 73,9%, par leurs œuvres de développement (52,2 %) et par la richesse de l'expérience professionnelle et politique explique le choix (42,6%). Parmi les quatorze raisons considérées dans l'étude, la Variance totale expliquée d'intentions de vote prouve que ces trois facteurs ont permis d'expliquer en eux seuls 40,8% de la motivation des électeurs intellectuels de Butembo. En outre, cette étude a le mérite d'avoir montré qu'au cours d'une élection en Ville de Butembo, la crème intellectuelle peut fournir un diagnostic fiable des élus. Nous saluons le concours du Professeur Muhindo Masivi Osée qui a permis d'améliorer le texte.

MOTS-CLEFS: Election, Vote, Députés, Intellectuels.

1 INTRODUCTION: PROBLEMATIQUE ET ETAT DE LA QUESTION

L'espoir d'indépendance de nombreux Etats Africains décolonisés s'est vu étouffer par le néo-colonialisme et un raz de marée de coups d'Etat, des régimes dictatoriaux. Après les premières législatures, il s'instaure un système de parti unique de fait dans ces Etats décolonisés.

Ces régimes autoritaires sont appuyés par les anciennes puissances coloniales et les Etats-Unis. Ce monolithisme de longue durée s'opère dans un contexte de la guerre froide opposant le bloc capitaliste au communiste. A la fin de cette guerre en 1989, à la chute de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques(U.R.S.S.), plusieurs Etats d'Afrique sont balayés par une vague de démocratisation. Cette tempête apporte un changement politique considérable.

Ainsi, Walle précise qu'entre les indépendances et la fin des années 1960, la majorité des Etats Africains était tombée sous la coupe des dictatures militaires et policières (...). Entre 1989 et 2007, quelques 43 pays africains ont tenu plus de 140 élections législatives et 120 élections présidentielles. Bien que les partis au pouvoir aient remporté la plupart de ces élections, elles ont abouti à un nombre significatif d'alternances politiques. Les partis d'opposition ont également obtenu une représentation juste dans un certain nombre de législatures¹

La République Démocratique du Congo n'a pas échappé à ces vagues de démocratisation marquées par l'organisation des élections, après de moments de rébellions, révolutions, dialogues et transitions. Juste après les cinq ans d'essai des institutions représentatives, de 1960 à 1965, un coup d'Etat militaire s'opère par Joseph-Désiré Mobutu qui arrête pendant longtemps l'organisation des élections démocratiques et transparentes. Aux années 1990, le processus de transition démocratique bloqué se solde par la chute du régime Mobutu en 1997, des guerres et plus tard la reprise des élections démocratiques en 2006 et en 2011.

En 2006, cinq sur onze élections prévues, soit 45,4%, dont les élections présidentielles, des sénateurs, des Députés nationaux, des Députés provinciaux, et des Gouverneurs & Vice-gouverneurs adjoint des onze provinces sont organisées. Après cette législature, seulement deux élections sur onze attendues (présidentielles et des députés nationaux), soit 18,1%, sont officiellement tenues du 28 au 30 novembre 2011 dans toutes les circonscriptions dont la Ville de Butembo. Néanmoins, la Mission d'Observation Electorale de l'Union Européenne constate que des opérations de vote se poursuivent jusqu'au 5 décembre 2011 dans certains Bureaux d'une partie des provinces.

Bien que le collectif des observateurs n'ait pas unanimement crédité ce scrutin,² il est utile de rattacher les éléments motivationnels des électeurs à quelques théories de comportement politique et les confronter aux candidats élus. Une telle étude aiderait à mettre à la disposition des acteurs politiques de la RDC une série des déterminants saillants qui président au vote des députés.

En effet, la question des élections en Afrique n'avait pas trop intéressé la recherche en politique comparée compte tenue de l'évolution politique marquée, après l'indépendance, par de longues périodes de dictature et des régimes monistes ainsi que des transitions de longue haleine.

Mamoudou Gazibo & Céline Thiriot appuient cette réalité. Pour eux, *deux changements ont sapé durant les années 1960 la légitimité des élections et des partis comme objets d'étude au point de voir ceux-ci lentement s'évanouir dans le paysage scientifique. L'un intervient dans l'ordre politique, l'autre sur la scène académique. La désinstitutionnalisation de la vie politique dans les nouveaux Etats a conduit la recherche vers d'autres champs des sociétés laissant en friche l'observation de tout résidu institutionnel ou embryon de reinstitutionnalisation*³

D'après Mamoudou GAZIBO & Céline THIRIOT, *durant plus de deux décennies, du milieu des années 1960 à la fin des années 1980, le politique en Afrique s'est incarné dans des formes qui échappaient au concept de la science politique. Ce constat vaut pour les élections et les partis... pourtant les sociétés africaines n'avaient pas pour autant cessé d'être des lieux du politique en accédant à l'indépendance, en adoptant des régimes de partis uniques et en subissant des coup d'Etats. L'idée que tout aurait changée, que rien ne serait comme avant et que la fin de l'histoire aurait atteint l'Afrique s'est rependue après 1990 en emportant la méfiance des chercheurs de politique comparée. Les revues spécialisées (Electoral studies, party politics, ect.) ont commencé à publier les observations sur les résultats électoraux de pays dont elles n'avaient jamais rendu compte auparavant (...). Des auteurs qui n'auraient pas pris le risque d'intégrer des données africaines dans des études transnationales le font désormais sans hésiter*⁴

¹ N.V. de WALLE, « Démocratisation en Afrique : un Bilan critique » in : *le politique en Afrique état des débats et pistes de recherche*, Paris, Karthala, 22-24, 2009, pp. 135-159, p. 135.

² MOE UE, Rapport final : élections présidentielles et législatives, 28 novembre 2011. Disponible sur www.moeue-rdc.eu. NGOMA-BINDA, P., OTEMIKONGO MANDEFU YAHISULE, J. et MOSWA MOMBO, L., République Démocratique du Congo : Démocratie et participation à la vie politique, une évaluation des premiers pas dans la III^e République, Southern African, Open Society initiative, 2010, p.66. Congo : le dilemme électoral, Rapport Afrique de Crisis Group, n° 175, (inédit), Kinshasa-Nairobi-Bruxelles, 5 mai 2011, p.1.

³ M. GAZIBO & C. THIRIOT, *le politique en Afrique : Etat des débats et pistes de recherche*, Paris Karthala, 2009, p.170.

⁴ *Idem*, pp.171-178.

Ainsi, la question des élections en Afrique a trouvé une solution avec le retour dans le bercail de la science politique, cessant d'être rejetée par le comparatisme et traitée avec moins d'approximations réductionnistes, comme le démontrent Gazibo et Thiriot⁵. C'est pourquoi cette question intéresse même des chercheurs africains en général et de la R.D. Congo en particulier. Parmi les chercheurs de notre région, nous pouvons citer les travaux de Isaac MUHINDO KIVIKYAVO, KAHINDO MUHESI Augustin & Fabiola KAVUGHO VALINANDI et KASEREKA MACHOZI.

Dans son article, KIVIKYAVO aborde les déterminants du vote aux élections législatives de 2011 à Butembo⁶. Sa question de départ consiste à connaître les déterminants de vote les plus pesants aux élections législatives de 2011 en Ville de Butembo et les raisons de l'échec des figures bien connues dans le milieu et disposant de beaucoup d'atouts aussi bien politiques que sociaux. L'étude en question s'attèle aux déterminants de réussite de quatre élus dont Mbusa Nyamwisi, Kakule Syahetera, Mbindule Mitono et Malis Malisawa. Un échantillon de 7 candidats déçus est considéré dans l'appréciation des déterminants de leur rejet ou échec.

En termes d'hypothèses, l'auteur pense que le vote des 4 candidats précités aurait été influencé par leur histoire, base sociale, donne géographique, leurs discours de campagne et moyens économiques. Les trois premiers auraient été plus déterminants. En plus, l'échec de certains candidats bien connus dans la sphère politique de Butembo serait en grande partie occasionné par le travail mal rendu, le mauvais choix des colistiers et le morcellement de force au profit des partis satellites ou par l'effet de défection ou dissension. La méthode systémique et la méthode comparative ont servi à l'explication. La technique documentaire et la technique d'enquête, par entretien avec certaines personnalités instruites et non instruites ont servi de base à la récolte de ses données.

Dans l'analyse de ses résultats, il découvre que la variable « histoire » a été là plus déterminante.

La non réélection des candidats de 2006 serait expliquée par leur travail ou le bilan jugé négatif et les querelles intestines aux partis ainsi que leur mauvaise gestion.

Quant à nous, dans l'approche constructiviste et comparative, notre enquête menée auprès de seules élites intellectuelles de Butembo, par questionnaire, aborde, sur un autre plan, les déterminants ou raisons de choix des candidats élus et non élus partant d'autres critères de raisons. Ce qui nous permet d'apprécier les raisons prépondérantes et les candidats populaires au sein de cette crème. Il n'est pas évident que cet objet construit corresponde absolument au résultat compilé par la Commission Electorale Nationale Indépendante. Comme on le constatera bien, notre recherche se penche en totalité du côté des électeurs et non des élus. Cette approche permettra de comprendre les motivations primordiales de tous les électeurs lettrés à attribuer les voix aux candidats députés nationaux sur liste et indépendants en Ville de Butembo.

Pour MUHESI et VALINANDI, leur travail s'intéresse aux femmes et élections en Ville de Butembo⁷. Cette étude porte sur la seule Circonscription électorale de la Ville de Butembo lors des élections législatives du 30 Juillet 2006. L'étude aborde les causes de l'échec des candidates aux élections législatives de 2006 et les propositions des électeurs pour une réussite des candidates aux prochaines élections législatives en Ville de Butembo.

En ce qui nous concerne, l'étude est focalisée sur les motivations de choix des candidats députés nationaux femmes et hommes élus et non élus aux élections législatives de novembre 2011 en Ville de Butembo.

Enfin, Jules KASEREKA MACHOZI, analyse la communication électorale en Territoire de Beni⁸ Il cherche à connaître les principaux supports de communication électorale en Territoire de Beni, et leur privilège par les compétiteurs politiques.

Il en résulte que les messages récurrents ont été orientés vers deux préoccupations majeures de la population du Territoire de Beni à savoir la paix et le développement. Pour véhiculer leur message, les candidats aux élections législatives en 2011 en Territoire de Beni ont plus privilégié des affiches, la radio le gadget, les chansons publicitaires et la stratégie porte-à-porte.

Cette recherche est orientée vers l'électeur, son comportement et non les stratégies montées par les candidats pour se faire accepter. Notre préoccupation est de relever les principales raisons, les attentes, mieux les déterminants qui motivent le

⁵ *Ibid.*, p. 181.

⁶ MUHINDO KIVIKYAVO, « les déterminants du vote aux élections législatives de 2011 à Butembo » in *parcours et initiatives*, n°10, CRIG, Butembo (Septembre 2012), PP. 367-397.

⁷ A. KAHINDO MUHESI et F. KAVUGHO VALINANDI, Femmes et élections en Ville de Butembo : une complémentarité des modèles d'analyse des comportements électoraux, sn, sd.

⁸ J. KASEREKA MACHOZI, Analyse de la communication électorale en Territoire de Beni, TFC en SPA, UCG, 2011-2012, 53p.

choix ou vote des candidats députés nationaux par les intellectuels de Butembo. En d'autres termes, les résultats de cette recherche aideraient les candidats à se comporter de façon à se faire élire par cet électorat.

En outre, cette étude compare le choix de cet électorat avec le choix de la globalité des électeurs de la circonscription de Butembo.

Ce faisant, il sera ainsi possible de déterminer dans quelle mesure les intellectuels de Butembo peuvent donner un diagnostic fiable des élections ou dans quelle mesure ils riment en accord avec ceux qu'ils sont censé endoctriner.

Cette tentative nous a poussé, grâce au logiciel SPSS et au test d'analyse factorielle, à dévaloriser les deux facteurs afin d'apprécier lesquels des 14 variables considérées, en bloc, serait plus déterminantes.

En effet, notre étude s'articule autour de cinq points axés principalement sur les aspects introductifs, méthodologiques, théoriques sur le vote, les résultats, la discussion des résultats et la conclusion.

Ce travail a bénéficié du concours du Professeur Muhindo Masivi Osée. Ses corrections pertinentes ont permis d'améliorer le texte dans sa logique d'analyse factorielle.

2 METHODES ET MATERIELS

Sur le plan méthodologique, notre recherche suit une approche à la fois constructiviste⁹ et comparative¹⁰. Avec l'approche constructiviste ou hollistico-inductive, nous avons, sur base des théories de comportement électoral, reconstruit les motivations des électeurs et ainsi enquêté, sans hypothèse a priori, sur les déterminants du choix des députés nationaux en Ville de Butembo.

Comme le rappelle Largeault, un objet existe si on est capable de le construire, d'en exhiber un exemplaire ou de le calculer explicitement¹¹. Il est possible, sans hypothèse a priori, d'enquêter sur les déterminants du choix des députés nationaux en Ville de Butembo et de découvrir leur liaison avec les théories de comportement électoral et d'autres vérités y relatives.

Selon Jean-Louis le Moigne, le réel connaissable peut être construit par ses observateurs qui sont dès lors ses constructeurs, ses modélisateurs. Ainsi, le constructivisme, en épistémologie, constitue une approche de connaissance reposant sur l'idée que notre image de la réalité, ou des notions structurant cette image, sont le produit de l'esprit humain en interaction avec cette réalité, et non le reflet exact de la réalité elle-même. La théorie de constructivisme social définit la vérité comme une construction sociale qui dépend donc de la société où elle apparaît. Dans son relativisme, la conception constructiviste n'est « vraie » que dans une société particulière où l'étude est menée. Elle pourrait bien être « fausse » dans une autre société.

Le constructivisme sociologique de Peter L. Berger et Thomas Luckmann nous intéresse donc dans leur logique de la construction sociale de la réalité publiée depuis 1966. Cela nous permet donc d'aborder les déterminants de choix des candidats à travers la strate d'intellectuels de Butembo. Nous reconnaissons que la vérité à laquelle nous y aboutissons n'est pas tout à fait vraie si l'on considère d'autres catégories de la population, notamment les jeunes, les illettrés, les vieux et les paysans notamment.

Quant à la méthode comparative, nous avons, à travers l'analyse factorielle, comparé les différents déterminants possibles du vote des candidats députés nationaux révélé à l'étape précédente.

L'objectif de cela a été d'extraire un minimum de facteurs qui explique le choix des candidats députés nationaux. En outre, la méthode comparative nous a permis de mettre côte à côte les résultats selon la préférence de l'élite intellectuelle et le verdict des urnes.

La technique documentaire nous a permis de relever, selon les types d'élection, les théories de comportement politique et électoral en vue de dénicher les facteurs probables susceptibles de déterminer le choix des députés par les intellectuels de

⁹ LARGEAULT, cité par J-L. Le MOIGNE, MOIGNE, J-L. Le ; *Les épistémologies constructivistes*, coll. Que sais-je ? 3^e éd., 10^e mille, Paris, 1994, p. 44

¹⁰ SEILER, D-L., *La méthode comparative*, Paris, Armand Colin, 2004, p.30.

¹¹ J. LARGEAULT, Op.cit.

Butembo. Il était aussi utile d'utiliser les fiches de compilation des résultats de la Commission Electorale Nationale Indépendante afin de découvrir le positionnement du type de candidat le plus préféré par les intellectuels de Butembo.

Ensuite, la technique d'enquête par questionnaire nous a aidés à recueillir les raisons qui motivent le choix des députés par les intellectuels. Notre population d'étude est constituée de tous intellectuels notamment les étudiants, enseignants, cadres travailleurs de l'Administration publique et privée et des chômeurs. Compte tenu de ce que leur nombre n'est pas maîtrisé par les services officiels, nous avons tiré un échantillon occasionnel mais stratifié de 120 enquêtés. Les caractéristiques sociodémographiques jugées susceptibles de faire varier les déterminants recherchés sont le sexe, la profession, l'âge, le niveau d'étude et l'appartenance à un parti politique.

Comme l'expliquent Bernard Denni et Pierre Brénchon, *autour des années soixante, la Sociologie électorale française allait connaître de nouveaux développements en adoptant la technique de sondage mise au point une vingtaine d'années plus tôt aux Etats-Unis. Avec cette méthodologie, la carte laissait la place aux tableaux présentant la fréquence des réponses à un questionnaire. Il devenait possible d'observer comment le vote s'insère dans l'ensemble des attitudes individuelles. Dans l'esprit de l'analyse, chaque question est un indicateur qui permet d'appréhender soit le phénomène étudié-, le vote-, soit les facteurs susceptibles de l'expliquer : comportements politiques ou culturels, position sociale, opinion, ct..*¹²

En recourant aussi au questionnaire d'enquête, cette façon nous aide à explorer les opinions de nos enquêtés sur leur choix.

Pour desceller les facteurs prépondérants, nous utilisons l'analyse en composantes principales (ACP) précédée de l'analyse statistique descriptive.

3 ASPECTS THÉORIQUES SUR LE VOTE OU LES ÉLECTIONS

Il est question à ce stade, de brosser sommairement les notions des élections, les théories de comportement politique et électoral pour accoucher sur l'évolution des élections en République Démocratique du Congo et les statistiques des résultats des élections des députés nationaux en Ville de Butembo. Cette Ville est située en Province du Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo.

Il s'avère nécessaire de préciser la notion de notre objet d'étude : le vote, avant de présenter l'évolution historique des élections en RDC et les résultats des élections législatives en Ville de Butembo, en 2011. Mais aussi, dans une vision théorique, il est mis en place la liste des facteurs possible de choix pour les candidats. Cette liste comparée plus tard aux résultats, permet de situer le comportement électoral des intellectuels de Butembo.

3.1 NOTION DE VOTE ET D'ÉLECTION

L'élection est le choix par les citoyens de certains d'entre eux pour la conduite des affaires publiques. Ce procédé permet aussi aux électeurs de choisir indirectement une orientation politique¹³. Au sein de l'Etat, les élections peuvent être organisées au niveau local (élections municipales, des conseillers municipaux) ou national (Elections législatives ou présidentielles). Le vote des députés nationaux en R.D.Congo constitue une véritable élection.

Selon Kenneth Wright, ¹⁴*ce sont les Grecs de l'Antiquité qui ont les premiers développé un système de gouvernement « démocratique ». Il ne s'agissait cependant pas encore d'une démocratie au sens moderne. Tout d'abord, la participation populaire à la chose publique était loin d'être totale : ni les femmes, ni bien entendu les esclaves, n'avaient le droit de prendre part à la vie politique. Et d'autre part, vu les dimensions restreintes de l'Etat-cité, et la possibilité par conséquent de procéder sans trop de difficultés à une consultation directe des citoyens par le moyen des renseignements populaires, on n'éprouvait pas le besoin de développer des institutions représentatives, c'est-à-dire où un petit nombre d'élus parlent au nom de leurs électeurs absents. L'organisation des pouvoirs publics n'a eu ni le temps ni l'occasion d'évoluer dans le sens d'une démocratie plus large et représentative. Le manque d'unité entre les différents Etats-cités a fait que ceux-ci se sont finalement écroulés devant des*

¹² B. DENNI et BRECHON, « Les méthodologies de l'analyse électorale » in *Explication du vote : un bilan des études électorales en France*, 2^e éd., Paris, Presse de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1989, p. 50 et 60.

¹³ R. GUILLIEN & VINCENT, *Lexique des termes juridiques*, 12^e éd., Paris, Dalloz, 2001, p.231.

¹⁴ K. WRIGHT, *Les institutions politiques*, no 4, Coll. Etude et Leçons, Léopoldville, INEP, s.d., pp. 3-9.

agresseurs étrangers. Il a fallu plus de deux mille ans pour que paraissent à nouveau des Etats dont les institutions politiques dépendent étroitement de la volonté populaire.

C'est pourquoi le besoin de représentation se pose dans l'Etat moderne dont la population s'est accrue par évolution démographique jusqu'à occuper des vastes étendus de territoires. Ainsi donc, à cause de l'impossibilité matérielle pour les populations de se réunir en vue de prendre collectivement toutes décisions politiques qui s'imposent, qu'il a fallu, dans des Etats qui se veulent démocratiques, établir un système de choix qui permette aux citoyens de désigner d'une manière ou d'une autre des individus qui seront chargés de prendre des décisions au nom de tous.

Dans cette logique, pour le cas de la RD Congo, la constitution promulguée le 18 février 2006, telle que révisée en janvier 2011, prévoit en son article 100 un pouvoir législatif exercé par le parlement bicaméral, l'Assemblée nationale et le Sénat. Les articles 101 à 103 présentent l'Assemblée nationale dont les membres portent le titre de député national élu au suffrage universel direct et secret pour un mandat de cinq ans.

A l'issue de la première législature de la troisième République qui va de 2006 à 2011, de nouvelles élections des députés nationaux sont organisées le 28 novembre 2011 dans toutes les circonscriptions électorales dont La Ville de Butembo. C'est bien la motivation des électeurs à opérer le choix de députés nationaux, pour cette dernière législative à Butembo qui intéresse cette étude.

3.2 BRÈVE ÉVOLUTION DES ÉLECTIONS EN RÉPUBLIQUES DÉMOCRATIQUE DU CONGO

D'après Marie-Soleil Frère¹⁵, la République Démocratique du Congo a connu même avant l'indépendance, des élections municipales en 1957, communales en décembre 1959 et législatives en mai 1960. Après l'indépendance du pays, le 30 juin 1960, les Congolais ont été appelés aux urnes pour entériner le référendum constitutionnel de 1964, pour les élections législatives de 1965, suivi de l'élection de Moïse Tshombé et subitement du coup d'Etat de Mobutu en novembre 1965, puis le référendum constitutionnel de 1967. Des élections se sont déroulées ensuite, dans le cadre du parti unique Mouvement Populaire de la Révolution en 1970, 1975, 1977, 1982 et 1987, ainsi que lors du référendum sur la nouvelle constitution zairoise en 1973. Mobutu Sese Seko, candidat unique, s'est présenté au suffrage de ses concitoyens en 1977 et 1984. Les élections de 2006 se démarquent fondamentalement de ces divers scrutins de complaisance, sans pluralisme et sans enjeu. Elles clôturent une période de transition entamée après le Dialogue intercongolais de Sun city dont les conclusions ont été entérinées par l'Accord de Pretoria signé le 12 décembre 2002.

En effet, « avec la parenthèse constituée par les élections pluralistes organisées en 1960 et 1965, l'une des causes des crises politiques récurrentes auxquelles la République Démocratique du Congo est confrontée depuis l'indépendance est la contestation de légitimité des institutions due notamment à l'absence d'élections réellement libres et pluralistes. Les élections de 2006 étaient censées mettre fin à cette longue et profonde crise de légitimité. En dépit d'avancées notables, notamment dans la gestion technique des opérations électorales, les élections de 2006 ont néanmoins été organisées sur une fragile base politique marquée par l'absence d'un consensus solide entre principaux acteurs politiques et par une dépendance logistique et politique très évidente à l'égard des bailleurs de fonds et des puissances occidentales. »¹⁶

Concrètement, « après le Référendum constitutionnel de 2005, ces élections furent rendu possibles par l'investissement politique, militaire et financier considérable de l'Union européenne, des Nations Unies (ONU) et des pays qui s'étaient investis dans le processus de paix Congolais. Ce consortium international finança (à hauteur de 90 pourcent, organisa avec une forte assistance technique internationale), guida, (avec un comité des sages dirigé par Joachim Chissano) et sécurisant (grâce aux casques bleus, à une mission militaire européenne et à un encadrement serré de la police congolaise) le processus électoral. »¹⁷

En outre, le 28 novembre 2011, la Commission Electorale Nationale Indépendante organise les élections présidentielles et législatives nationales. Elles se sont « officiellement tenues du 28 au 30 novembre 2011 bien que la Mission d'Observation Electorale de l'Union Européenne (MOE UE) ait constaté que les opérations de vote se soient poursuivies dans certains bureaux jusqu'au 5 décembre 2011 »¹⁸. Pour ce scrutin, « l'accumulation des retards (pour l'élaboration du fichier électoral, l'installation

14. M-S. FRERE, *Elections et médias en Afrique Centrale : voie des urnes, voix de la paix*, Paris, Karthala, 2009, pp.62-63.

16 P. NGOMA- BINDA et al, *Op.cit.*.

17 Congo : le dilemme électoral, *Op.cit.*

18 MOE UE, RDC, *Op.cit.*

de la nouvelle Commission Electorale Nationale Indépendante, l'adoption d'une nouvelle loi électorale, ct.) est porteuse de nombreux risques qui mettent en péril le processus lui-même. Le calendrier est glissant, le budget est incomplet, certains garde-fous institutionnels et juridiques essentiels font défaut et les problèmes de sécurité sont négligés. »¹⁹

En Ville de Butembo, les élections se déroulent à partir du 28 novembre 2011. Le Centre Local de Compilation des résultats de la Circonscription Electorale de Butembo imprime les résultats en date du 12 décembre 2011.

3.3 STATISTIQUES DES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION DES DÉPUTÉS NATIONAUX EN VILLE DE BUTEMBO

Conformément aux Fiches de Compilation n° 9 et n° 7 en annexes III et IV relatives à l'attribution des sièges aux listes et aux candidats, circonscription à sièges multiples du Centre Local de Compilation des résultats en Circonscription Electorale de Butembo, du 12 décembre 2012, la situation générale des résultats des élections des députés nationaux se présente dans le tableau ci-dessous.

Tableau I : synthèse de la compétition électorale des députés nationaux du 28 novembre 2012 en Ville de Butembo.

N°	Variabes	Effectifs	Candidats élus	Voix obtenues	Pourcentage
01.	Nombre de partis en compétition	33	04	-	-
02.	Indépendant	01	0	345	0,21
03.	Effectif des candidats députés nationaux	106	04	-	-
04.	Partis ayant obtenu le siège	RCD/K-ML	Mbusa Nyamwisi Antipas	21730	13,36
		UDECF	Paluku Malisi Malisawa Marie-Jules	13075	8,04
		UNC	Mbindule Mitono Crispin	15963	9,82
		CPR	Kakule Syahetera Hubert	19272	11,85

D'après ce tableau, 33 partis politiques présentent 105 candidats. Un candidat indépendant du nom de Kambale Tsoghererwa Aimé se lance dans la compétition, mais obtient très peu de voix (soit 345), bénéficiant d'aucune coalition listées.

La compilation des résultats révèle 162591 voix exprimées avec 7091 bulletins nuls. Au total des sièges à pourvoir, quatre partis s'emparent chacun d'un siège. Au vu de la fiche de compilation n° 7 en annexe II, les quatre partis s'arrogent en eux seuls 84436 voix sur 162591 voix exprimées, soit 51,9%. Il est possible que les intellectuels de Butembo aient aussi choisi parmi les candidats qui se disputent les 48,1% restants pour des raisons diverses. Notre enquête s'intéresse spécialement aux déterminants ou raisons de choix des candidats élus et non élus par l'élite intellectuelle de Butembo.

3.4 FACTEURS DE CHOIX DES CANDIDATS PAR L'ÉLECTORAT À TRAVERS LES TYPES D'ÉLECTION

La typologie des élections diffère selon plusieurs critères. A titre d'exemple, considérant le niveau d'organisation, on peut parler de élections nationales, provinciales et locales. On peut ainsi distinguer les élections présidentielles des élections législatives, cette dernière faisant l'objet de l'étude.

Les analyses documentaires nous ont permis de relever quatre principaux types d'élection (Tableau II) dont deux ont été expérimentés en RD Congo (Elections sous parti dominant sous Mobutu. Et Election limitée au choix du candidat en 2006 et 2011).

¹⁹ Congo : le dilemme électoral, op.cit. , p.9.

Tableau II : Type d'élection, d'après Patrick QUANTIN²⁰

N°	Catégories	Critère d'identification	Observation.
01.	Elections compétitives	- Disposition d'un choix clair entre partis par les électeurs - Pas de possibilité d'émettre des préférences quant à un ou plusieurs candidats au sein des partis en présence - Type non courant dans le monde	
02.	Elections sous parti dominant	- Droit théorique des électeurs à choisir entre des partis, mais dans la pratique, le parti dominant utilise les ressources du gouvernement qu'il contrôle pour corrompre et intimider les électeurs et les inciter à les soutenir. - Parti recourt à la fraude	Cas du régime dictatorial de Mobutu en R.D.C.
03.	Election limitée au choix du candidat	- Pas de choix entre partis - Electeurs autorisés à émettre un choix entre différents candidats	Cas de Mobutu et Eyadema ; des députés nationaux en 2011 en R.D.C.
04.	Elections par acclamation	- Aucun choix de l'électeur, ni du candidat, ni des politiques publiques. - Fraude	

De toutes ces catégories, **l'élection limitée au choix du candidat** concerne notre étude. Celle-ci s'efforce de comprendre les raisons pour les électeurs de choisir leurs candidats députés nationaux en 2011, en Circonscription de Butembo au Nord-Kivu en RD Congo.

Dans cette élection limitée au choix du candidat, la liberté de choisir son candidat donne lieu à plusieurs théories comportementales classifiées selon les grandes traditions d'analyse électorales (IHL, 1996, p. 111, DORMAGEN & MOUCHARD, 2008, pp. 161-202, BOY et N. MAYER (Dir), 1997, pp. 219-251) comme l'indique le tableau II.

²⁰ QUANTIN, P., "entre déconnexion et réduction : l'étude des élections et des partis" in : *Le politique en Afrique Etat des débats et pistes de recherches*, Paris, Karthala, 2009, pp.165-176, pp.165-183.

Tableau III : Grandes traditions d'analyse électorale (IHL)

N°	Approches	Moment de domination	Éléments d'analyse	Observation
01.	Tradition sociologique	Années 1950	- S'intéresse aux recompositions des électorats ; - répond aux questions qui vote quoi ? Quels partis sont soutenus par quels groupes ? - Le vote comme expression d'une opinion obéit à deux règles fondamentales : * Une stabilité géographique, * les caractéristiques sociales. Catégories sociales privilégiées et non les votants.	
02.	Approche psychosociologique	1960- 1970	- Attachements des électeurs au système de partis - Appui sur de vastes enquêtes d'opinion, - Accent porté sur l'électeur, - Identification partisane.	Accent porté sur les électeurs intellectuels dans notre étude
03.	Approche économique	Depuis 1980	- Privilège du calcul économique de l'électeur - Modèle de Michigan L'électeur se posant avant tout la question « à qui me lient mes <u>effets</u> ? » Quelles sont les promesses des partis qui rejoignent mon idéales ? - Le vote constitue un choix fondé sur un calcul d'utilité L'électeur est un acteur rationnel	Approche adaptée à nos résultats, comme on le constatera plus tard

Notre étude enchevêtre l'approche psychologique et l'approche économique au niveau de l'accent mis sur les comportements du niveau de l'accent mis sur les comportements des électeurs dans le choix de ses représentants à l'assemblée Nationale. Il est sans doute vérifié que ces nombreux électeurs de la crème d'intellectuels auraient choisi sur un calcul d'utilité. L'analyse des résultats vérifient cette tendance en combinaison avec d'autres théories.

En plus, le vote, comme thème central de la Science politique fait l'objet de plusieurs études et a suscité d'autres modèles d'explication ou théories de comportement politique et électoral. Parmi ces modèles de comportements électoraux, Jean- Yves DORMAGEN et Daniel MOUCHARD retiennent les approches déterministes et les approches par les choix rationnels²¹ que nous résumons dans le tableau ci- dessous, avant d'ébaucher les autres.

²¹ J- Y. DORMAGEN & D. MOUCHARD, *introduction à la sociologie politique*, 2^e éd, Bruxelles, De Boeck, 2008, pp. 161- 202.

Tableau IV : Approches des comportements électoraux (Jean- Yves DORMAGEN et Daniel MOUCHARD)

N°	Type	Catégories & auteurs	Synthèse explicative	Observation
01.	Les approches déterministes	-Modèles contextuels ou écologiques	<p>- Propriétés de l'environnement expliquent les attitudes et comportements électoraux des électeurs.</p> <p>1. Electorat du calcaire et électorat du granit (André Siegfried)</p> <p>- Enquête menée sur une base géographique. En France de l'Ouest, certaines zones votent durablement à droite et d'autres à gauche.</p> <p>- distribution spatiale des votes entre la gauche et la droite pendant des longues périodes.</p> <p>- tempéraments politiques de gauche ou de droite à identifier et expliquer.</p> <p>2. Ecole de Columbia : « Les gens votent en groupe » (Paul Lazarsfeld).</p> <p>- Influence décisive exercée par le milieu social.</p> <p>- Les individus tendent à se comporter et à voter comme on se comporte dans leur groupe d'appartenance.</p> <p>- Les électeurs tendent à ne prêter attention qu'aux messages adressés par le candidat auquel ils font confiance.</p>	
02.	-Modèles d'explication par les variables lourdes		<p>1. L'école de Columbia : de l'analyse contextuelle aux modèles d'explication par les variables, le statut socioprofessionnel, la pratique religieuse, l'individu (variables lourdes) pèsent lourdement sur les comportements en général et les « choix électoraux » en particulier</p> <p>A. Paradigme de Michigan</p> <p>La variable identification partisane ou l'attachement affectif et durable de l'électeur à l'un de deux partis (Démocrate ou Républicain) qui structure la vie politique américaine.</p> <p>B. Explication par l'intériorisation de « Systèmes symboliques » (modèle de G. Michelat et M. SIMON)</p> <p>- Les individus s'identifient très largement aux mêmes camps politiques que leurs parents,</p> <p>-Système symboliques, « structures mentales faisant objet d'une intériorisation dès l'enfance.</p>	
03.	Approches par les choix individuels	<p>Vote sur enjeux (issue voting) Ex : Chômage, insécurité</p> <p>L'Homo oeconomicus electoralis ou Paradigme de l'électeur rationnel (analyse économique Auteur : Gordon Tullock</p>	<p>- Les électeurs examinent l'offre politique et choisissent pratiquement les candidats qui paraissent les mieux placés pour offrir une réponse satisfaisante aux enjeux jugés prioritaires.</p> <p>- Inspiré des théories du «choix rationnel» ;</p> <p>- électeur vote dans le but de maximiser la satisfaction de ses besoins de type socio-économique ;</p> <p>- électeur considéré comme consommateur, fait son marché politique le jour du vote (cherche l'utilité de son vote) ;</p> <p>- électeur consommateur se comporte en calculateur utilitariste. Il retient des critères économiques ;</p> <p>- Selon Valdimer Key, les électeurs s'appliquent en premier lieu, aux «sortants», c'est-à-dire aux candidats représentant le gouvernement en fonction.</p>	Modèle adapté à notre étude d'après les résultats d'enquête.

En plus, il importe d'exposer, dans un tableau, la vision de Daniel Boy et Nonna Mayer au sujet des théories de comportement politique.²²

Tableau V. : Théories de comportement politique, selon Daniel Boy et Nonna Mayer

N°	Typologie	Synthèse explicative	Observation
01.	Modèle socio psychologique du vote Campbell, Converse, Miller et Stokes, 1960.	- Attachement ou l'identification à un parti politique est la cause principale de choix pour un candidat plutôt qu'un autre.	
02.	Vote sur enjeu ou conception retributive du vote économique (Nie, Verba et Petrocik)	- Les électeurs favorisent les sortants, s'ils voient que l'économie se porte bien. Sinon ils votent contre eux. Ils soutiennent les partis d'opposition. Cette décision est rationnelle dans la mesure où elle implique un certain calcul mental, mais sans nécessairement exigé un calcul coût- bénéfice. L'économie compte pour les électeurs américains. - Certains enjeux tel que les préférences partisans, l'identification à la gauche ou à la droite, l'appartenance sociale ou religieuse ou la sympathie à l'égard du candidat indépendamment de ses positions sur les enjeux.	
03.	Modèle de l'électeur rationnel	Calcul mental avant de voter	Modèle adapté à notre étude conformément aux résultats obtenus

Par ailleurs, Isaac MUHINDO KIVIKYAVO, recourt dans le même cadre, à trois paradigmes des déterminants du vote.²³ Il s'agit du **modèle sociologique** développé par le Sociologue américain Paul Lazarsfeld et son équipe à l'Université de Columbia ainsi que le **modèle psycho-politique** de chercheurs du Survey Research Center de l'Université de Michigan et le **modèle du choix rationnel**.

Après analyse de toutes ces approches, et leur comparaison avec le vécu quotidien de l'électorat que nous étudions, nous privilégions une analyse qui enchevêtre l'approche psychologique et l'approche économique sans négliger l'enchaînement de certaines typologies. Nous supposons qu'étant qu'intellectuels, ils privilégieraient plus des choix rationnels (DORMAGEN & MOUCHARD, 2008, pp. 161, 202). C'est dans cette logique qu'en nous basant sur les approches ci- haut, nous avons proposé douze raisons utilitaristes simples suivantes :

1. des œuvres de développement du candidat ;
2. souci de valoriser son candidat comme notable de la Ville ;
3. membre de sa famille biologique ;
4. membre de son église ou son association ;
5. promotion du candidat de sa profession ;
6. profit des dons du candidat ;
7. membre de son parti ;
8. choix d'un candidat du parti d'opposition ;
9. riche expérience du candidat ;
10. bon comportement moral et social ;
11. capacité intellectuelle suffisante pour représenter les gouvernés Autres raisons d'ordre utilitariste ;
12. Autres raisons d'ordre utilitariste.

²² D. BOY et N. MAYER (Dir), *l'électeur a ses raisons*, Paris, Prince de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1997, pp. 219- 251.

²³ I. MUHINDO KIVIKYAVO, *Loc.cit*, p.368.

A ces douze raisons, nous avons ajouté deux raisons pouvant être déterminantes (un fait d'entraînement et un autre lié à l'organisation technique des élections) :

- Entraîné(e) par les amis à voter pour le candidat le jour de l'élection ;
- choix au hasard suite au bulletin de vote reprenant une très longue liste des noms de députés.

4 RÉSULTATS

4.1 PROFIL DE L'ÉLECTORAT INTELLECTUEL ÉCHANTILLONNÉ EN VILLE DE BUTEMBO

Le tableau suivant montre que, dans notre échantillon, la crème intellectuelle de la Ville de Butembo compte plus d'homme que de femme (80,9% contre 19,1%). En ce qui concerne l'âge, les intellectuels sont relativement des jeunes adultes (au plus 40 ans) avec toutes les potentialités politiques, soit 82.6 % contre 17.4%). En ce qui concerne le niveau d'étude, la plupart d'intellectuels interrogés ont un diplôme de graduat (57.4 %) et 40% sont encore des étudiants et 60% travaillent soit dans l'enseignement, soit dans d'autres secteurs. Enfin, il s'observe que les intellectuels ne sont pas suffisamment engagés dans la politique, car seul 42.6% appartiennent à un parti politique. Ce fait pourrait affecter leur façon d'influencer les autres couches de l'électorat de la Ville de Butembo.

Tableau VI : Profil sociodémographique des enquêtés

N°	Caractéristiques	Effectifs	Pourcentage
1.	Sexe de l'enquêté		
	Masculin	93	80.9
	Féminin	22	19.1
2.	Tranche d'âge de l'enquêté		
	Jeunes et adultes	95	82.6
	Vieux	20	17.4
3.	Niveau d'étude de l'enquêté		
	Etudes secondaires faites	18	15.7
	Gradué et fréquentation du graduat	66	57.4
	Licencié et fréquentation de la licence	31	27
4.	Profession de l'enquêté		
	Etudiants	46	40
	Enseignant	33	28.7
	Fonctionnaires et autres intellectuels	36	31.3
5.	Membre ou non d'un parti		
	Enquêté membre d'un parti	49	42.6
	Enquêté non membre d'un parti	66	57.4

Partant des statistiques des résultats obtenues sur chaque variable, la capacité intellectuelle (ou niveau intellectuel) suffisante pour représenter les gouvernés et les œuvres de développement du candidat semblent plus déterminantes dans le choix ou vote des candidats députés nationaux au sein de la crème d'intellectuels de Butembo. Toutefois, avant de le confirmer, il faut procéder à l'analyse des composantes de chaque choix. En d'autres termes, il faut analyser les caractéristiques socio professionnels de ceux qui ont fait leur choix sur cette base. En outre, étant donné que l'enquêté pourrait affirmer toutes les raisons, il y a aussi lieu de trouver les raisons de base, c'est-à-dire, choisi par tout le monde. En effet, une raison peut avoir un score élevé mais sans avoir influencé tous les votants alors qu'une autre peut être relativement en baisse, mais accepté par tous les votants. Ainsi, nous procédons à l'analyse factorielle.

4.2 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS SUR LES DÉTERMINANTS DU VOTE DES CANDIDATS DÉPUTÉS NATIONAUX

En ce qui concerne la présentation, il est impérieux de signaler qu'il a d'emblée été question de proposer certaines raisons simples aux enquêtés afin de nous permettre de comprendre laquelle est prépondérante. Le tableau ci-dessous résume le résultat aux facteurs considérés.

Tableau VII : Répartition des résultats

N°	Variabes	Votes	%
1.	capacité intellectuelle suffisante pour représenter les gouvernés	85	73,9
2.	œuvres de développement du candidat	60	52,2
3.	Bon comportement moral ou social	52	45,2
4.	Riche expérience du candidat	49	42,6
5.	Souci de valoriser le candidat comme notable de la Ville de Butembo	33	28,7
6.	Choix d'un candidat du parti d'opposition	23	20
7.	Membre de mon parti	20	17,4
8.	Profit des dons du candidat	16	13,9
9.	Autres raisons	11	9,6
10.	Promotion du candidat de sa profession	08	6,9
11.	Membre de l'église, association de l'enquêté	06	5,2
12.	Membre de la famille biologique de l'enquêté	05	4,4
13.	Choix au hasard dû au bulletin de vote très long	03	2,6
14.	Entraînement à voter pour le candidat le jour de l'élection	02	1,7

Partant des statistiques des résultats obtenues sur chaque variable, les variables capacité intellectuelle(ou niveau intellectuel) suffisante pour représenter les gouvernés et œuvres de développement du candidat semblent plus déterminantes dans le choix des candidats députés nationaux au sein de la crème d'intellectuels de Butembo. L'analyse factorielle aide mieux à confronter les différents facteurs en vue de nous proposer les plus déterminants.

4.3 ANALYSE FACTORIELLE DES CHOIX DES INTELLECTUELS DE BUTEMBO

Les tableaux VIII et X montrent que les variables sont légèrement ou faiblement corrélées entre elles. L'indice KMO étant largement inférieur à 0,81, les corrélations entre variables sont donc de mauvaise qualité. D'ailleurs, de façon globale, les corrélations inter items sont inférieures à 0,5. De ce fait, nous pouvons conclure que chaque question mesure un aspect ou une dimension spécifique du phénomène. Toutefois, toutes les variables ne sont pas parfaitement indépendantes les unes des autres, car le test de sphéricité de Bartlett (225,615, $p < 0,05$) est significatif.

Par contre, considérant tous les 14 facteurs significatifs, le tableau VIII démontre qu'ils ne sont pas représentés au même degré. Les quatre facteurs qui trônent la liste sont la capacité intellectuelle suffisante pour représenter les gouvernés, les œuvres de développement du candidat, la riche expérience, l'appartenance à une même église ou association suivent. Le tableau X le démontrera aussi.

Tableau VIII : Matrice de corrélation (selon les numéros de corrélation du tableau VII)

Raisons	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
Corrélation	1	1,000	-,093	,062	,272	,114	,149	,011	,124	,059	,162	,139	,030	,097	,079
	2	-,093	1,000	,135	,051	,184	,218	-,112	,083	,311	-,080	,068	,033	,157	,127
	3	,062	,135	1,000	,171	,235	,245	,090	,039	,180	,095	,023	,063	-,039	,146
	4	,272	,051	,171	1,000	,037	,229	-,024	-,245	,258	,041	,035	-,097	-,141	-,115
	5	,114	,184	,235	,037	1,000	,260	,165	,189	-,010	,280	,283	,148	,017	,063
	6	,149	,218	,245	,229	,260	1,000	,115	-,013	,059	,120	,274	,107	,191	-,067
	7	,011	-,112	,090	-,024	,165	,115	1,000	-,118	-,071	,055	-,004	,015	-,075	-,061
	8	,124	,083	,039	-,245	,189	-,013	-,118	1,000	,040	-,011	,132	,284	,249	,139
	9	,059	,311	,180	,258	-,010	,059	-,071	,040	1,000	,027	,057	-,069	-,053	-,043
	10	,162	-,080	,095	,041	,280	,120	,055	-,011	,027	1,000	,551	,277	,170	-,036
	11	,139	,068	,023	,035	,283	,274	-,004	,132	,057	,551	1,000	,333	,207	-,031
	12	,030	,033	,063	-,097	,148	,107	,015	,284	-,069	,277	,333	1,000	,233	-,028
	13	,097	,157	-,039	-,141	,017	,191	-,075	,249	-,053	,170	,207	,233	1,000	-,022
	14	,079	,127	,146	-,115	,063	-,067	-,061	,139	-,043	-,036	-,031	-,028	-,022	1,000
Signification (unilatérale)	1		,161	,254	,002	,112	,057	,452	,093	,267	,041	,069	,377	,151	,201
	2	,161		,075	,296	,024	,010	,117	,189	,000	,197	,235	,362	,047	,087
	3	,254	,075		,034	,006	,004	,169	,341	,027	,156	,405	,251	,339	,059
	4	,002	,296	,034		,349	,007	,399	,004	,003	,332	,355	,150	,066	,111
	5	,112	,024	,006	,349		,003	,039	,021	,457	,001	,001	,058	,429	,253
	6	,057	,010	,004	,007	,003		,111	,447	,265	,101	,002	,128	,020	,240
	7	,452	,117	,169	,399	,039	,111		,104	,225	,280	,481	,438	,213	,258
	8	,093	,189	,341	,004	,021	,447	,104		,335	,453	,080	,001	,004	,070
	9	,267	,000	,027	,003	,457	,265	,225	,335		,386	,274	,231	,286	,323
	10	,041	,197	,156	,332	,001	,101	,280	,453	,386		,000	,001	,035	,350
	11	,069	,235	,405	,355	,001	,002	,481	,080	,274	,000		,000	,013	,370
	12	,377	,362	,251	,150	,058	,128	,438	,001	,231	,001	,000		,006	,382
	13	,151	,047	,339	,066	,429	,020	,213	,004	,286	,035	,013	,006		,409
	14	,201	,087	,059	,111	,253	,240	,258	,070	,323		,370	,382	,409	

Kaiser-Meyer-Olkin(KMO)= ,567 ; Test de sphéricité de Bartlett : 225,615(p=.00)

Tableau IX : Indice KMO et test de sphéricité de Bartlett

Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.	,567	
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	225,615
	Ddl	91
	Signification de Bartlett	,000

Tableau X : Qualité de représentation

N°	Facteurs explicatifs	Extraction
1.	Capacité intellectuelle suffisante pour représenter les gouvernés	,715
2.	Œuvres de développement du candidat	,714
3.	Riche expérience du candidat	,698
4.	Membre l'église, association de l'enquêté	,630
5.	Entraînement à voter pour le candidat le jour de l'élection	,606
6.	Profit des dons du candidat	,594
7.	Promotion du candidat de sa profession	,587
8.	Membre de mon parti	,563
9.	Souci de valoriser le candidat comme notable de la Ville	,556
10.	Autres raisons	,528
11.	Bon comportement moral ou social	,514
12.	Choix d'un candidat du parti d'opposition	,472
13.	Choix au hasard dû au bulletin de vote très long	,458
14.	Membre de la famille biologique de l'enquêté	,453

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Le tableau de variance expliquée ci-dessous permet de trier et d'afficher uniquement les pourcentages de facteurs plus significatifs ayant une valeur propre initiale supérieure ou égale à 1.

Au regard de ce tableau, nous constatons que cinq composantes ou facteurs disposent d'une valeur propre initiale supérieure à 1 : la capacité intellectuelle suffisante pour représenter les gouvernés est plus représentée, les œuvres de développement du candidat, la riche expérience, l'appartenance à une même église ou association et entraînement à voter pour le candidat le jour de l'élection. Le premier facteur explique à lui seul 17,58% de la variance totale des 14 variables de l'analyse. Mis en communs, les cinq facteurs permettent d'expliquer 57,78% de la variance.

Tableau XI : Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Extraction Sommes des carrés des facteurs retenus		
	Total	% de la variance	% cumulés	Total	% de la variance	% cumulés
1	2,461	17,579	17,579	2,461	17,579	17,579
2	1,756	12,540	30,120	1,756	12,540	30,120
3	1,493	10,663	40,782	1,493	10,663	40,782
4	1,243	8,877	49,659	1,243	8,877	49,659
5	1,138	8,126	57,785	1,138	8,126	57,785
6	,999	7,135	64,920			
7	,881	6,294	71,214			
8	,802	5,728	76,942			
9	,761	5,438	82,380			
10	,667	4,763	87,143			
11	,575	4,110	91,252			
12	,471	3,367	94,619			
13	,405	2,892	97,511			
14	,348	2,489	100,000			

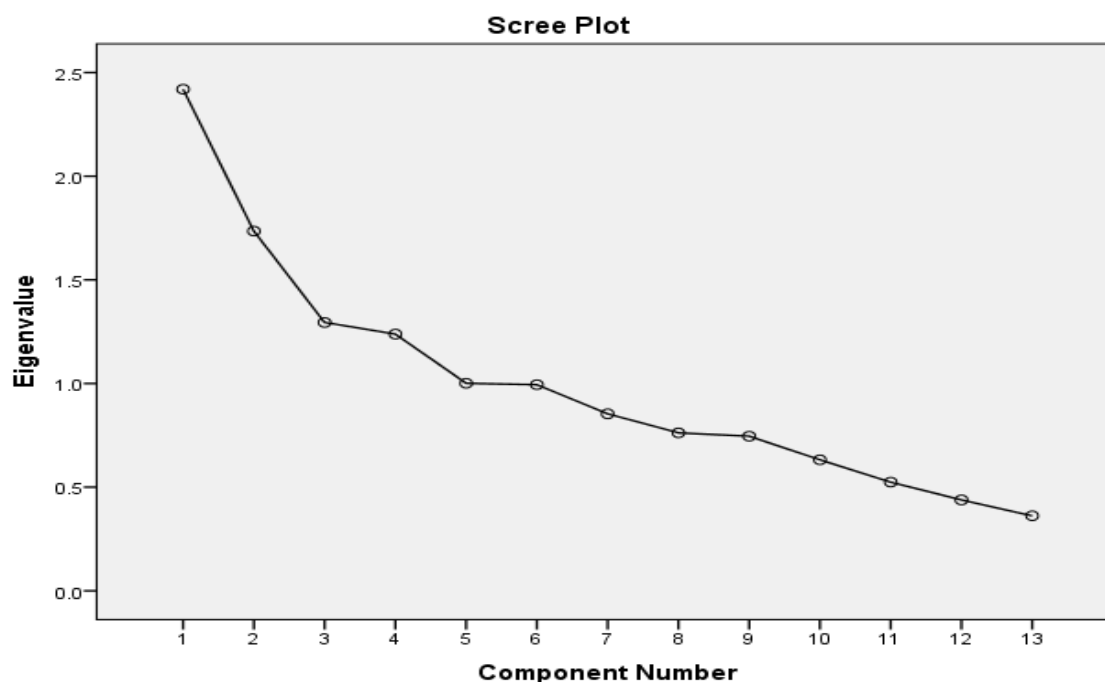
Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Pour affiner l'extraction des facteurs, nous observons le changement de concavité (la rupture du coude de Cattell) sur le graphique des valeurs propres ci-dessous. Ce changement se situe au troisième facteur. Ceci nous rassure que les trois premiers facteurs expliquent rigoureusement le choix des députés nationaux par les intellectuels de Butembo. L'information

ajoutée par les deux autres facteurs pertinents est complémentaire. En effet, ils se résument par un effet d'entraînement une fois les trois premiers réalisés (membre de l'église et ambiance le jour des élections). Les autres facteurs de la rupture du coude de Catell restent peu pertinents.

Au vue de ces résultats, il s'observe que l'approche économique explique mieux le comportement électoral des électeurs rationnel, intellectuels de Butembo. Ceux-ci Privilégient un calcul économique en votant pour les candidats capables couronnés par une compétence et dont l'histoire retrace certaines œuvres de développent et une certaine expérience connue. Toutefois, le facteur primordial auquel tiennent compte les électeurs serait bien la capacité intellectuelle suffisante ou la compétence du candidat député national de représenter les gouvernés. Raison pour laquelle 85 sur 115 électeurs intellectuels (soit 73,9%) opèrent le choix sur base de ce critère. Le graphique ci-dessous le visualise clairement.

Graphique n° 1 Analyse factorielle : valeurs propres



Légende :
- *Eigenvalue* : valeur propre ;
- *Component Number* : numéro de composant

En effet, de tous les candidats députés nationaux, le plus universitairement gradé, le Professeur Kakule Matumo Kitswiri Paul gagne la confiance de ces électeurs, comme le démontre le tableau ci-dessous avec 40 enquêtés (34,8%) contre le deuxième candidat Kakule Syahetera Hubert choisi par 21 enquêtés (18,3%). Le résultat final des urnes ne donne malheureusement pas l'occasion au Professeur Matumo d'être élu, suite à la faiblesse des voix de ses colistiers.

Comme l'exprime le tableau plus haut, 60 sur 115 enquêtés, soit 52,2 % considèrent l'implication et les actions du candidat dans le processus de développement de l'entité locale.

Dans cette couche d'intellectuels, les électeurs, rationnels, semblent tenir compte du passé ou de l'histoire du candidat. En titre illustratif, certains reconnaissent :

- Le sacrifice héroïque dans la défense et promotion du bien-être et le mieux-être des enseignants victimes de la mauvaise gouvernance. Cette œuvre est attribuées à Mali'si Malisawa qui fut longtemps Président du Syndicat des Enseignants du Congo (SYECO), Représentation de Butembo. Son courage dans la recherche de la vérité et la réussite dans la défense du cahier des charges des enseignants de la Province éducationnelle du Nord- Kivu II restent appréciés par les électeurs intellectuels ;

- La vision de changer la vie des gouvernés avec des bons projets, l'humilité et la simplicité de Hubert Syahetera malgré sa richesse. Les enquêtés ajoutent l'initiative d'élargir la grand route du Centre-Ville de Butembo lorsqu'il était Maire de Ville ;
- Le sang froid ou franc-parler de Mbindule Mitono envers les gouvernants ;
- L'esprit de Pionnier de la réunification du pays, de diplomatie de Mbusa Nyamwisi par l'évitement de l'incursion rwandaise et de l'opération Effacer le tableau,-opération au cours de laquelle les soldats du Mouvement de Libération du Congo (M.L.C.), dirigé par Jean-Pierre Bemba, auraient, pour remporter magiquement la victoire, consommé la chair de quelques citoyens Bambuti.,- pendant la rébellion de 1998 à 2002. Cette information devait être confirmée par une recherche scientifique spécifique. - En plus, les opérateurs économiques de Butembo auraient bénéficié des facilités fiscales et commerciales et nombreux cadres du mouvement engagés dans les services de l'Etat par de Mbusa Nyamwisi, lorsqu'il dirigeait en région de Beni, Butembo-Lubero, le Mouvement rebelle dénommé « Rassemblement Congolais pour la Démocratie/Kisangani-Mouvement de Libération (RCD/K-ML)»²⁴ ;
- Esprit d'entrepreneuriat et de développement de Pierre Pay-Pay par l'allocation des crédits aux opérateurs économiques de Butembo ;
- L'engagement du Professeur Kakule Matumo Kitswiri Paul dans la socialisation politique de la population de Butembo à travers l'animation des conférences et émissions à la radio reste apprécié par l'élite intellectuelle en titre d'action de développement et de qualité d'un bon Représentant du peuple.

De toutes les théories de comportement politique, le modèle ou paradigme de l'électeur rationnel permet de comprendre le comportement des électrices et électeurs intellectuels de Butembo à l'occasion des élections des députés nationaux en 2011. Comme on l'a bien vu, les électeurs votent pour les candidats capables de les représenter ou ayant laissé des traces d'actions de développement.

4.4 CHOIX DES INTELLECTUELS ET ÉLECTION EFFECTIVE EN VILLE DE BUTEMBO

Nous nous intéressons ici sur la capacité des intellectuels de Butembo à fournir un diagnostic à l'élection des députés en Ville de Butembo. En autres termes, il s'agit de vérifier si les facteurs privilégiés par les intellectuels peuvent transparaître dans l'électorat général en Ville de Butembo. Ce faisant, nous avons comparé les choix des intellectuels avec les résultats de l'élection dans le tableau XII.

Tableau XII : Quatre candidats choisis par la crème d'intellectuels de Butembo en 2011

N°	candidat	Parti	N° du candidat	Nombre d'enquêtés	Pourcentage	Voix obtenues en 2011	Total voix des colistiers	observation
1	Kakule Matumo Kitswiri Paul	PALU	48	40	34,8	13374	1753	Non élu
2	Kakule Syahetera Hubert	CPR	17	21	18,3	19272	2642	Elu
3	Mbusa Nyamwisi Antipas	RCD-K	80	17	14,8	21730	7221	Elu
4	Paluku Mali'si Malisawa Marie- Jules	UDECF	86	08	07	13075	3602	Elu
5	Autres candidats			25	21,7			

Légende : PALU : Parti lumumbiste unifié, CPR : Convention des Progressistes pour la République, UDECF : Union des Démocrates Chrétiens Fédéralistes, RCD/K-ML : Rassemblement Congolais pour la Démocratie/Kisangani-Mouvement de Libération.

²⁴ Ce mouvement est devenu un parti politique, à l'occasion de l'Accord global et Inclusif du 17 décembre 2017 et la réunification de la République Démocratique du Congo en 2003.

Il ressort de ce tableau que le Professeur Kakule Matumo Kitswiri Paul, candidat favori dans cette couche de la population, en 2011, n'est pas élu par l'ensemble des électeurs. Pour cause, lui et ses colistiers ont obtenu 15127 voix contre 16892 sur la liste d'un de ses challengers Mbindule Mitono Crispin proclamé élu, conformément à la fiche de compilation n° 9 de la Commission Electorale Indépendante.

Dans ce cadre, comme on le constate à travers le tableau ci-dessus, le seul apport des voix des colistiers ne permet pas nécessairement de gagner les élections. Ceci se justifie par le fait que les colistiers de l'élu Mbindule ne lui augmentent que 931 voix seulement, alors que ceux du candidat perdant Prof. Kakule Matumo lui apportent 1753 voix. L'effort personnel reste aussi de grande utilité. D'autres facteurs doivent être renforcés. **Il y a lieu de ressortir de cette étude de 2011 qu'au cours d'une élection, certains candidats pointés et appréciés, par la couche d'élite intellectuelle, obtiendraient la chance d'être élus par l'ensemble d'électeurs. Toutefois, il est utile de bien choisir les colistiers compétents, expérimentés ou légitimes en renforçant d'autres critères et qualités personnelles.**

Quant à d'autres raisons de choix soulevées, un pourcentage très faible 9,6% d'enquêtés citent de façon disparate, quelques caractéristiques particulières évoquées pour chaque candidat élu. En réalité, ces critères sont grosso modo liés aux œuvres ou à l'expérience de ces candidats mis en évidence.

5 DISCUSSION DES RÉSULTATS ET CONCLUSION

Cette étude a le mérite d'avoir montré qu'au cours d'une élection en Ville de Butembo, la couche d'intellectuels peut fournir un diagnostic fiable des élus. En effet, tous les quatre candidats pointés et appréciés, pour des raisons plus objectives et rationnelles, par l'élite intellectuelle, étaient élus sinon très bien placés pour être élus par l'ensemble d'électeurs. La théorie du choix rationnel explique donc le comportement des électeurs intellectuels de Butembo.

Toutefois, il est utile de considérer le type d'élection avant d'appliquer cette théorie. Pour le cas précis des élections en RC Congo, il ne suffit pas que le candidat soit objectivement bon en regard des facteurs prônés par l'élite intellectuelle. Il doit être placé avec des colistiers compétents, expérimentés ou légitimes pour renforcer d'autres critères et consolider ainsi les chances d'être élus. Le cas du Professeur Kakule Matumo Kitswiri Paul, dont le nombre total de voix obtenus recommandait l'élection, mais sans être élu est très éloquent. En outre, non seulement l'apport des colistiers comptait pour l'élection des candidats (le cas de Paluku Malisawa Marie-Jules qui avait moins dans la liste). L'élection des trois autres candidats s'explique par d'autres critères telles que les qualités personnelles, appréciées par d'autres couches d'électeurs non intellectuels (KIVIKYAVO, 2012, p378). Ceci se justifie par le fait que les colistiers de l'élu Mbindule ne lui augmentent que 931 voix seulement, alors que ceux du candidat perdant Prof. Kakule Matumo lui apportent 1753 voix. D'autres facteurs doivent être renforcés.

Enfin, le constructivisme prôné par Jean- Louis le Moigne (1995), la méthode comparative, les techniques d'enquête par questionnaire et l'approche statistique, à travers l'analyse factorielle (du graphique des valeurs propres), nous permettent de comprendre que trois facteurs expliquent rigoureusement le choix des députés nationaux par la crème d'intellectuels de Butembo, ce, en 40,8%. Il s'agit de la capacité intellectuelle suffisante(ou compétence) pour représenter les gouvernés, des œuvres de développement du candidat, et la riche expérience professionnelle ou politique des candidats. L'information ajoutée par les 11 facteurs de la rupture du coude ou autres reste peu pertinente.

Néanmoins, l'image relative construite de la réalité des déterminants de choix des candidats à travers la strate d'intellectuels, n'est que le produit de l'esprit humain en interaction avec cette réalité, et non le reflet exact de la réalité elle-même. Nous reconnaissons que la vérité à laquelle nous aboutissons n'est pas à 100% vraie si l'on considère d'autres regroupements différents de la population notamment les jeunes, les illettrés, les vieux et les paysans notamment.

Ainsi, d'autres raisons peuvent être soulevées, bien qu'avec un faible pourcentage. Parmi ces raisons peuvent figurer le courage de la recherche de vérité et réclamation des droits des citoyens, la vision de changer la vie des gouvernés avec des bons projets, l'humilité et la simplicité, le sang froid ou franc-parler envers les gouvernants, l'esprit de Pionnier et de diplomatie, bref, la personnalité du candidat, susceptible de rassembler plusieurs indicateurs.

Cette catégorie d'électeurs rationnels opère le choix du candidat sur base de sa compétence ou capacité (niveau intellectuelle et ses œuvres de développement et sa vie morale. L'enquête révèle que 73,9% d'intellectuels de Butembo opèrent le choix sur base de ce premier déterminant. Quant au second déterminant, 52,2 % considèrent quelques œuvres de développement marquées par le candidat. Aussi, 42,6% d'enquêtés tiennent compte de l'expérience du candidat. Avec la **Variance totale expliquée**, les trois facteurs permettent d'expliquer en 40,8% la motivation des électeurs. Au sujet du deuxième facteur, une seule action de développement plus marquante suffit pour apprécier positivement le candidat. Ce qui nous permet de mettre en évidence la **Loi scientifique de la minimisation d'actions du candidat à l'élection**. Cela suppose

aussi qu'un candidat sortant, membre d'un Gouvernement qui attaquerait un grand chantier (comme l'asphaltage de toutes les routes de la République) jusqu'à l'achever avec succès, aurait plus de chance d'être choisi par les intellectuels quel que soit un peu d'effort consacré à d'autres chantiers. Par ailleurs, il est possible qu'en reléguant au second plan un secteur important comme celui de la Sécurité des personnes et de leurs biens ou en prouvant son incapacité à le gérer avec efficacité, que d'autres actions d'un candidat sortant soient réduites à néant.

Par ailleurs, le Professeur Kakule Matumo Kitswiri Paul plus universitairement gradé de tous les candidats, gagne, en premier, la confiance de la crème d'intellectuels de Butembo même si le scrutin de liste et de représentation proportionnelle au plus fort reste ne le favorise pas du tout. Ceci permet de généraliser le fait qu'un candidat remportant la victoire dans une couche des électeurs peut ne pas être élu, suite, soit aux faibles voix de ses colistiers ou à l'indifférence d'autres couches, ou encore pour d'autres raisons, .

REFERENCES

- [1] BOY, D. et MAYER, N., (Dir.), *l'électeur a ses raisons*, Paris, Prince de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1997,410p.
- [2] Congo : le dilemme électoral, Rapport Afrique de Crisis Group, n° 175,(inédit), Kinshasa-Nairobi-Bruxelles,5 mai 2011, 37p.
- [3] DENNI, B. et BRECHON, « Les méthodologies de l'analyse électorale » in *Explication du vote : un bilan des études électorales en France*, 2^e éd., Paris, Presse de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1989, pp. 49-73.
- [4] DORMAGEN, J- Y., & MOUCHARD, D., *introduction à la sociologie politique*, 2^e éd, Bruxelles, De Boeck, 2008,271p..
- [5] FRERE, M-S., *Elections et médias en Afrique Centrale : voie des urnes, voix de la paix*, Paris, Karthala, 2009,367p.
- [6] GAZIBO, M. & THIRIOT, C., *le politique en Afrique : Etat des débats et pistes de recherche*, Paris Karthala, 2009, 371p.
- [7] GUILLIEN, R., & VINCENT,J., *Lexique des termes juridiques*, 12^e éd., Paris, Dalloz, 2001,592p.
- [8] IHL, O., *Le vote*, Paris, Montchrestien, EJA, 1996, 157p.
- [9] KAHINDO MUHESI, A. et KAVUGHO VALINANDI, F., «Femmes et élections en Ville de Butembo : une complémentarité des modèles d'analyse des comportements électoraux», sn, sd
- [10] KASEREKA MACHOZI, J., *Analyse de la communication électorale en Territoire de Beni, TFC en SPA, UCG, 2011-2012*,53p.
- [11] MOE UE, RDC, *Rapport final : élections présidentielles et législatives*,28 novembre 2011,71p.(voir www.moeue-rdc.eu).
- [12] MOIGNE, J-L. Le ; *Les épistémologies constructivistes*, coll. Que sais-je ? 3^e éd., 10^e mille, Paris, 1995, 128p.
- [13] MUHINDO KIVIKYAVO,I., « les déterminants du vote aux élections législatives de 2011 à Butembo » in : *Parcours et initiatives*, n°10, CRIG, Butembo (Septembre 2012), PP 367-397.
- [14] NGOMA- BINDA, P., OTEMIKONGO MANDEFU YAHISULE, J. et MOSWA MOMBO, L., *République Démocratique du Congo : Démocratie et participation à la vie politique, une évaluation des premiers pas dans la III^e République*, Southern African, Open Society initiative, 2010, 264p.
- [15] QUANTIN, P., "entre déconnexion et réduction : l'étude des élections et des partis" in : *Le politique en Afrique Etat des débats et pistes de recherches*, Paris, Karthala, 2009, pp.165-183.
- [16] SEILER, D-L. , *La méthode comparative*, Paris, Armand Colin, 2004,266p.
- [17] WALLE, N.V. de ; « Démocratisation en Afrique : un Bilan critique » in : *le politique en Afrique était des débats et pistes de recherche*, Paris, Karthala, 22-24, 2009, pp. 135-159.
- [18] WRIGHT, K. , *Les institutions politiques*, no 4, Coll. Etude et Leçons, Léopoldville, INEP, s.d.,101p.

ANNEXES

I. QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

Dans le cadre de nos études de troisième cycle, à l'Université Officielle de Ruwenzori, nous vous remercions pour votre contribution à ces études sur les élections des députés nationaux du 28/11/ 2011, en Ville de Butembo. Il est question de répondre sincèrement aux questions ci-dessous. Le questionnaire dûment rempli peut nous être remis au Bureau de l'Institut Supérieur de Commerce de Butembo (ISC/Butembo), CT Muhiwa : 0997702808 ;0810201029 ;0853474752.

1. Etes-vous membre d'un parti politique ?

Oui Non Si oui, lequel ?.....

2. Selon vous, quel candidat député national en Ville de Butembo avait le mérite d'être voté le 28/11/2011 ? (candidat élu ou non élu).....

3. Quelle est la raison qui vous a poussé à choisir votre candidat député national en 2011 en Ville de Butembo ? (Si vraie, cochez plusieurs raisons vous ayant motivé)

Ses œuvres de développement. Exemple.....

Choix au hasard suite au bulletin de vote reprenant une très longue liste des noms de députés,

Faire valoriser mon candidat comme notable de la Ville de Butembo,

Il est membre de ma famille biologique,

Il est membre de mon église, mon association

Promouvoir le candidat de ma profession,

J'ai profité de ses dons ;

Membre de mon parti ;

J'ai choisi un candidat du parti d'opposition ;

J'ai été entraîné(e) à voter pour le candidat le jour de l'élection ;

Sa riche expérience ? Justifier.....

Un bon comportement moral ou social

Sa capacité intellectuelle suffisante pour représenter les gouvernés

Autres raisons ?

Lesquelles ?.....

4. Si vous avez choisi un candidat puisqu'il est membre de votre parti, pourquoi l'avez-vous choisi parmi les quatre candidats de la liste de ce parti ?

5. Votre identité :

-sexe M F

- profession : - Etudiant

- Enseignant

- Autre Laquelle ?


-Age :.....

-Niveau d'étude :.....


II. QUELQUES SIGLES UTILISÉS

1. CPR : Convention des Progressistes pour la République
2. DCF/N : Démocratie Chrétienne Fédéraliste/Nyamwisi
3. M17 : Mouvement du 17 Mai
4. MIR : Mouvement indépendant pour le renouveau
5. MSR : Mouvement Social pour le Renouveau
6. PALU : Parti lumumbiste unifié
7. PPRD : Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie
8. RCD/K-ML : Rassemblement Congolais pour la Démocratie/ Kisangani-Mouvement de Libération
9. R.D.Congo : République Démocratique du Congo
10. UDECF : Union des Démocrates Chrétiens Fédéralistes
11. UMDN/C : Union des Mai-Mai Démocrates Nationalistes
12. UNC : Union Nationale Congolaise

III. Attribution des sièges aux candidats, circonscription à sièges multiples, Fiche de compilation n° 9, Centre locale de Compilation des Résultats de Butembo (cf. aussi pages suivantes)



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
C.E.N.I.



SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR
Elections Députés Nationaux
Attribution des sièges aux Candidats: Circonscription à sièges multiples
Fiche de compilation NO-09

Imprimé le 12/12/2011 10:07:44

PROVINCE: Nord-Kivu Centre Local de Compilation des Résultats: Butembo (6139) Circonscription Electorale: Butembo Nombre de Sièges: 4 Voixants: 169582 Suffrages valablement exprimés: 162591 Bulletins nuls: 7031 Quotient Electoral: 40 647,75 Taux de participation: 67,02%	Nombre de BV fonctionnels: 438 Nombre d'électeurs attendus: 253185 Nombre de BV complétés: 423
--	--

Nom Position Prénom	Siège(s) obtenu(s)	Numero Candidat	Voix obtenues	% des votes exprimés	Mention
RCODKAM					
Siège(s) obtenu(s): 1					
MBUSA, Nyamisi Andipas		15111939	21730	13,36%	Elu
KAVIRA, Yambwera Bely		03031982	3570	2,20%	
KAKULE, Kamyele Mose		24111974	3340	2,05%	
KATEMBO, Baidia Mburdu		28091971	311	0,19%	
UNDEF					
Siège(s) obtenu(s): 1					
PALUKU, Maki si malisawa Marie-Jules		28101985	13075	8,04%	Elu
PAY PAV, Mwa statessigie Pierre		15021946	2702	1,66%	
KATINDIRA, Ndegeonga Roman		24081946	659	0,41%	
KASERBEKA, Mubusa V'sele		28011985	231	0,14%	
UNC					
Siège(s) obtenu(s): 1					
MBINDILE, Mbaro Cécile		21071977	15963	9,82%	Elu
KALEMBA, Vano Amisi		21041985	484	0,30%	
TUNGU, Meeembe Céline		18061971	227	0,14%	
KAMBALE, Vashiri Aphonse		28221982	210	0,13%	

Circoscription: Butembo
Page 1 sur 7



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.N.I.



SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR
Elections Députés Nationaux
 Attribution des sièges aux Candidats: Circonscription à sièges multiples
 Fiche de compilation NO: 09

Imprimé le:
 12/12/2011
 10:01:44

CPR	Siège(s) obtenu(s):	Candidate	Date	Sièges	Votes	Pourcentage	EU
	1	KAKULE, Shaheera Hubert	13/12/1989	17	19272	11,85%	
		KATEMBO, Mukondi Olivier	27/07/1980	18	1856	1,14%	
		PALUKU, Sylvio Khimba roger	09/07/1985	20	399	0,25%	
		PALUKU, Live-rive Kyaka	01/06/1944	19	387	0,24%	
	0	KAGHENI, Kahindo Camille	26/02/1957	1	506	0,31%	
		WITUNGU, Maisande Esperance	21/01/1978	4	364	0,22%	
		KAMWIRA, Kalombo Pierre-Vincent	11/09/1964	3	280	0,18%	
		KAMBALE, Kamala Clovis	03/02/1974	2	193	0,12%	
	0	KAKULE, Kilina Cesaire	01/07/1975	5	616	0,38%	
		MUHINDO, Tamuwila Didier	11/11/1974	6	411	0,25%	
	0	REV BALIMA, Nassor Alexandre	16/05/1960	8	1809	0,99%	
		KASEREKA, Mutsuva Etienne	26/07/1973	7	246	0,15%	
	0	MUHIMBI, Malilo Lwaizco	31/10/1981	12	891	0,55%	
		KASEREKA, Bagheni Jonas	05/11/1965	11	437	0,27%	
		KANDUKI, Mutsa Mefonse	14/10/1965	10	194	0,12%	
		KAMBALE, Kalisi Bongoskazi	28/05/1970	9	79	0,05%	



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.NI

SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR
Elections Députés Nationaux
 Attribution des sièges aux Candidats: Circonscription à sièges multiples
 Fiche de compilation NO: 09



Impression le:
 12/12/2011
 16:01:44

DC/FN	Siège(s) obtenu(s):	0						
DC/FN	KAMBALE, Mukokoma Eliphaz	10/04/1977	23	1704	1,05%			
	KAKULE, Sumbusi Muhwa maro	08/02/1949	22	1530	0,94%			
	KAHINDO, Lusenge Alphonse	04/10/1955	21	1108	0,68%			
	KAMBERE, Maliro Musavuli	12/03/1972	24	950	0,58%			
COFEDEC	Siège(s) obtenu(s):	0						
COFEDEC	MBUSA, Enda-ri-Lini Eleazar	04/04/1953	15	1921	1,18%			
	KAVIRA, Muisina Jeanine	29/08/1983	14	953	0,59%			
	SANGALA, Kasika Dieudonne	14/02/1957	16	395	0,24%			
	KAMBALE, Sikweya Israel	02/08/1962	13	204	0,13%			
ECI	Siège(s) obtenu(s):	0						
ECI	KITSA, Maimathe Carine	09/10/1962	27	425	0,26%			
	MUHINDO, Bahali Moise	25/08/1980	28	293	0,18%			
	KASEREKA, Mutereka Alphonse	17/02/1951	25	163	0,10%			
	KAVIRA, Kahindula Marie madeline	10/08/1968	26	88	0,05%			
GR	Siège(s) obtenu(s):	0						
GR	KAMBALE, Sikuimbire Ezra	30/10/1955	30	76	0,05%			
	KAMBALE, Kulebo Remience	20/02/1983	29	68	0,04%			
M17	Siège(s) obtenu(s):	0						
M17	KATALIKO, Kanyonyu Rigo	24/08/1975	32	152	0,09%			
MIR	Siège(s) obtenu(s):	0						
MIR	MUHINDO, Kisongeri Elisee	15/08/1958	35	2396	1,54%			
	KATENBO, Lusenge Hassa	23/10/1963	33	319	0,20%			
	KAVIRA, Salyala Staphanie	05/10/1980	34	285	0,18%			



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.N.I.

SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR

Elections Députés Nationaux

Attribution des sièges aux Candidats: Circonscription à sièges multiples

Fiche de compilation NO: 09



Imprimé le:
 12/12/2011
 10:07:44

MLC	Siège(s) obtenu(s):	0							
MSR	KAMBERE, Batassma Jeanine	12/03/1952	36	195	0.12%				
	KASERÉKA, Syahingwa Lwanga	13/09/1977	37	174	0.11%				
	NZANZU, Bahwere Gresham	07/07/1955	38	148	0.09%				
MAD	Siège(s) obtenu(s):	0							
	KASERÉKA, Swamwanzile Gery deogratias	09/04/1965	40	1701	1.05%				
	KAKULE, Wemala lukambo Jeannot	04/05/1969	39	1507	0.93%				
	MUMBERE, Peruzi Dimmy	31/07/1981	42	1221	0.75%				
PALU	Siège(s) obtenu(s):	0							
	MASTAKI, Sikanhuhula Wa sokulu	17/05/1958	41	471	0.29%				
	NZAVAKE, Kakevire Bethouel	03/09/1965	46	2176	1.34%				
PAMADER	Siège(s) obtenu(s):	0							
	KASERÉKA, Khake Gade	31/03/1975	44	265	0.16%				
	KAKULE, Bahwere Athanase	09/12/1960	43	226	0.14%				
SAHANU	Siège(s) obtenu(s):	0							
	MWIRA/KAMBALE, Kanamungoya Dieudonne	29/05/1960	45	222	0.14%				
	KAKULE MATUMCO, Kistwiti Paul	18/04/1959	48	13374	8.23%				
KAKULE	Siège(s) obtenu(s):	0							
	SAHANI, Vanzwavaenda Marie francoise	10/12/1963	50	677	0.42%				
	KAKULE, Luthi Georges	05/09/1964	47	563	0.34%				
KAKULE	Siège(s) obtenu(s):	0							
	KAMBALE, Mutokambali Moïse	07/07/1979	49	523	0.32%				
KAKULE	Siège(s) obtenu(s):	0							
KAKULE, Muhongolo Richard	20/07/1975	51	232	0.14%					



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.N.I.

SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR
 Elections Députés Nationaux
 Attribution des sièges aux Candidats: Circonscription à sièges multiples
 Fiche de compilation NO- 09



Impressé le
 12/12/2011
 10:07:44

Parti	Siège(s) obtenu(s)	Candidate	Date	Votes	Sièges	Pourcentage
PCCO	0	NDIVITHO, Kasoria Ephrem	11/12/1996	311	55	0,19%
		MUMBERE, Sefari Am vianey	17/06/1980	217	53	0,13%
		KAKULE, Makamba Sammy	08/08/1994	178	52	0,11%
		MUYISA, Mbale Wa sekera	07/04/1983	167	54	0,10%
PDC	0	KAHAMBU, Kagheni Safi	14/07/1998	269	56	0,18%
		MASINDA, Peleza Blandine	31/12/1967	234	58	0,14%
		KASEREKA, Yambwera Edmond	30/07/1998	223	57	0,14%
		PULUKU, Mulhesi Simisi	27/10/1966	167	59	0,10%
PECO	0	KAKULE, Mumbere Kasindi vakutu ephraim	08/08/1972	827	60	0,51%
		KATEMBO, Kihuhani Diny	27/08/1994	224	62	0,14%
		KASEREKA, Mulwahat Edele	02/01/1979	89	61	0,05%
		MUHINDO, Visavako William	12/12/1982	69	63	0,04%
PPRD	0	KAMBERE, Kaimbi Ferdinand	07/08/1987	5630	69	3,46%
		KAYANI, Kyatula Olivier	22/09/1984	503	71	0,31%
		KATALIKO, Tese wanyonyu Henri	05/10/1949	302	70	0,19%
		KAMBALE, Kasoria Kennedy	04/08/1990	227	68	0,14%
PRP	0	KAMBALE, Bahewa Eudras	24/06/1983	1180	74	0,73%
		KAHINDO, Mulica John	20/05/1988	709	73	0,44%
		BALIKWISHA, Wa tshir-kunwi Bernard	02/10/1975	290	72	0,18%
		MCWAVVINGI, Mbughi Ovide	08/08/1986	187	75	0,12%

Circonscription: Butembo



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.N.I.

SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR

Elections Députés Nationaux

Attribution des sièges aux Candidats: Circonscription à sièges multiples

Fiche de compilation NO: 09



Imprimé le:
 12/12/2011
 10:01:44

PTC	Siège(s) obtenu(s):	Candidate	Date	Voix	Sièges	Pourcentage
	0	MIBUSA, Kihombo Maki	19/12/1995	76	135	0,08%
UCP	0	NGELEZA BWANAMUZURI, Katondra Godofroy	30/04/1978	81	210	0,13%
	0	WARANGASI, Maito Innocent	02/12/1944	82	136	0,08%
UDCO	0	KAKULE, Kisomirwa Alphonse emmanuel	17/12/1965	83	620	0,38%
UDPSTSHISEKEDI	0	KAKULE, Muhana Edmond	15/05/1940	88	334	0,21%
		KAMBALE, Kalamba Pius	07/09/1955	89	243	0,15%
		TEMBO, Vionova Charles	04/12/1956	90	106	0,07%
UFC	0	MBURA, Mbatikya Aulcet	09/11/1959	93	365	0,22%
		KASEREKA, Nadine Edmond	09/11/1953	91	117	0,07%
		KULE, Thata wa muhanirwa Joseph	13/12/1966	92	108	0,07%
UMDNC	0	KAKULE, Kayavou Ndeya	06/08/1960	95	7902	4,86%
		MUHINDO, Kamemo Benjamin	09/11/1973	96	531	0,33%
		NDEKESIRI, Kasereka Muthaisa faustin	15/02/1953	97	464	0,23%
		KAHAMBU, Kabuyaya Angele	20/09/1974	94	298	0,18%
UMR	0	PATANDJILA, Paliku Andy Laurent	04/01/1963	98	607	0,50%

Circoscription: Bialondo



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.N.I.

SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR

Elections Députés Nationaux
 Attribution des sièges aux Candidats: Circonscription à sièges multiples
 Fiche de compilation NO. 09



Imprimé le:
 12/12/2011
 10h144

UNADEF	Siège(s) obtenu(s):	0						
MUTETE, Bin weya Pontien adelard	10/05/1983	101	4384	2,66%				
NZAMA, Kilundo Roger	29/04/1984	102	876	0,54%				
KAMBALE, Kpura-ncula Dieghephe	20/11/1981	99	590	0,35%				
MABANSA, Didi Odile	07/09/1987	100	252	0,15%				
PPPD								
Siège(s) obtenu(s):	0							
PERUZI, Kavira Brigitte	24/07/1980	67	1545	0,95%				
KASEREKA, Wa kibiro Henri	12/12/1945	65	954	0,59%				
KAPITA, Mazo kambale Delphin	07/12/1974	64	947	0,58%				
KULE, Tiembo Yusufo	02/02/1971	66	782	0,48%				
INDEPENDANT								
Siège(s) obtenu(s):	0							
KAMBALE, Tsogherema Aime	02/09/1979	31	345	0,21%				

MEMBRES DU BUREAU DU CLCR:

Nom, Postnom, Prénom	Titre	Signature	Date
YATA KAMUHI ROGER	PRESIDENT		12/12/2011
KUYEREKA HABIMAYI EUGENE	SECRETARE		12/12/2011
SANGALA MUSANGA FLORA	SECRETARE ADJOINT		12/12/2011
LIKILO FOKO FRÉDÉRIC	RAPPORTEUR		12/12/2011
KASEREKA KIZITO FLAVICA	RAPPORTEUR ADJOINT		12/12/2011

IV. Attribution des sièges aux listes, circonscription à sièges multiples, Fiche de compilation n° 7, Centre locale de Compilation des Résultats de



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.N.I.

SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR

Elections Députés Nationaux

Attribution des sièges aux listes: Circonscription à sièges multiples

Fiche de Compilation NO: 07

Impressé le:
 12/12/2011
 10:00:24

PROVINCE:	Nord-Kivu	Nombre de BV fonctionnés:	438
Centre Local de Compilation des Résultats:	Butembo (6139)	Nombre d'électeurs attendus:	253185
Circonscription Electorale:	Butembo	Nombre de BV complés:	423
Nombre de Sièges:	4		

Volants: 169832	Suffrages valablement exprimés: 162591	Bulleins nuis: 7091
-----------------	--	---------------------

Quotient Electoral: 40 647,75	Taux de participation: 67,02%
-------------------------------	-------------------------------

Parti	Nombre de candidats présentés	Vois obtenues	Sièges obtenus par quotient électoral	Reste	Sièges obtenus par plus fort reste	Total sièges
RCD/K-ML	4	28 951	0	28 951	1	1
CPR	4	21 914	0	21 914	1	1
UNC	4	16 894	0	16 894	1	1
UDECF	4	16 677	0	16 677	1	1
PALU	4	15 127	0	15 127	0	0
UMD/MC	4	9 195	0	9 195	0	0
PRPD	4	6 662	0	6 662	0	0
UNADEF	4	6 082	0	6 082	0	0
DCF/N	4	5 292	0	5 292	0	0
MSR	4	4 900	0	4 900	0	0
PPPD	4	4 228	0	4 228	0	0
MIR	3	3 600	0	3 600	0	0
COFEDEC	4	3 473	0	3 473	0	0
NAD	4	2 889	0	2 889	0	0
PRP	4	2 366	0	2 366	0	0
ANCC	2	1 855	0	1 855	0	0
ARC	4	1 601	0	1 601	0	0
ADDI	4	1 323	0	1 323	0	0
PECO	4	1 209	0	1 209	0	0

Circonscription: Butembo



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
 COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE
 C.E.N.I.

SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL/CNCR

Elections Députés Nationaux
 Attribution des sièges aux listes. Circonscription à sièges multiples
 Fiche de Compilation NO. 07

Imprimé le:
 12/12/2011
 10 01 28

AFFDC	2	1 027	0	1 027	0	0
ECT	4	969	0	969	0	0
PDC	4	913	0	913	0	0
PCCO	4	873	0	873	0	0
UMR	1	807	0	807	0	0
UDPS/SHISEKEDI	3	683	0	683	0	0
UDCO	1	620	0	620	0	0
UFG	3	590	0	590	0	0
MLC	3	517	0	517	0	0
UCP	2	346	0	346	0	0
INDEPENDANT (KABALE, TSOCHENERIA ALLES)	1	345	0	345	0	0
PANADER	1	232	0	232	0	0
MIT	1	152	0	152	0	0
GR	2	144	0	144	0	0
PTC	1	135	0	135	0	0

MEMBRES DU BUREAU DU CLCR:

Nom, Postnom, Prénom	Titre	Signature	Date
YATA KAMCOHI ROGER	PRESIDENT		12/12/2011
RUOYERREKA HABIYAMA EUGENE	SECRETAIRES		12/12/2011
SANGALA MUKAVUGA ELARA	SECRETAIRES ADJOINT		12/12/2011
LIKIKO FOKO PAULINE	RAPPORTEUR		12/12/2011
KASERERKA KIPITO FLAVIEN	RAPPORTEUR ADJOINT		12/12/2011

Circonscription: Butembo